

porte occidentale de *Jaffa* a reçu de quelques voyageurs le nom de porte de *Damas*, à l'époque où l'antique usage de faire entrer les pèlerins par la porte septentrionale de Napolouse et de *Damas* a été remplacé par celui de ne les admettre que par la porte de Jaffa ou de l'occident, par laquelle ils sont de nos jours introduits. Cette transposition de nom a, comme pour la porte de Saint-Etienne, répandu quelquefois de la confusion dans les relations de ces voyageurs. Serait-il donc téméraire d'admettre que ce qui s'est passé pour la porte de Jaffa a bien pu se reproduire, sous l'empire de circonstances semblables, pour la porte de la vallée de Josaphat ?

1° Guillaume de Tyr et Bernard le Trésorier, d'accord avec les chroniqueurs contemporains, exposent qu'arrivés devant les murs de Jérusalem, les croisés ne tardèrent pas à reconnaître que la ville était inattaquable du côté de l'orient, à cause de la proximité de l'escarpement de la vallée de Josaphat. Ils arrêtèrent, en conséquence, que l'attaque aurait lieu du côté du septentrion et aussi de l'occident, c'est-à-dire depuis la tour de *Saint-Etienne qui regarde l'aquilon*, jusqu'à la porte occidentale, aujourd'hui de Jaffa, voisine de la *Tour de David*. La chronique ajoute que la ville ne fut pas investie à partir de la *porte septentrionale de Saint-Etienne* jusqu'à la tour angulaire dominant la vallée de Josaphat, non plus que le long de cette vallée jusqu'à l'angle opposé, en s'avancant vers le midi, et de là, enfin, jusqu'à la porte méridionale de Sion, qui devait être bientôt surveillée par les hommes du comte de Toulouse. (Voyez *Guillaume de Tyr et Bernard le Trésorier*, livre VIII, chap. 2, 5 et 6.)

2° Tudebode, Robert-le-Moine, Baudri, Orderic Vital, Raymond d'Agiles, Albert d'Aix, Guibert et l'auteur anonyme du *Gesta Francorum expugnantium*, affirment qu'il existait tout contre *cette porte septentrionale de Saint-Etienne*,